

LE JOUR, 1954
7 DECEMBRE 1954

Le Proche-Orient arabe sens dessus dessous
LA SITUATION EN EGYPTTE

La situation en Egypte appelle l'attention la plus grande.

Nous en parlons pour notre part avec la sympathie et l'intérêt les plus vifs. Mais on ne peut cacher sa préoccupation de voir les pouvoirs publics aux prises avec tant de difficultés sur les rives du Nil.

Jusque dans l'armée, il a fallu épurer ; **et il ne semble pas que ce soit fini**. Avoir à juger tant de monde pour crime ou délit politique, ce n'est pas une petite affaire. Sept cents arrestations dans le milieu des Frères musulmans sans compter les dernières au sein de l'armée, cela remue l'Egypte par le fond ; et voici que les démarches extérieures se multiplient (d'Irak, du Pakistan, de plus près et de plus loin) en faveur de ceux qui complotèrent la mort de Gamal Abdel Nasser.

La politique intérieure de l'Egypte paraît à cette heure des plus confuses, **mais c'est une lumière dans la nuit que la personnalité d'Abdel Nasser la domine** ; sans cet homme dans les circonstances présentes, nul ne peut dire où on irait.

Il y a deux ans on disait cela de Naguib il est vrai ; et Naguib n'est plus qu'une ombre. Mais depuis deux ans tout a changé. Les circonstances ne sont pas les mêmes, ni les adversaires en présence ; et, depuis lors, les forces de sédition ont fait du chemin. En Egypte même percent, en nombre, les ambitions fanatisées ; et le Soudan voisin a sûrement perdu de son enthousiasme pour la fraternité égyptienne.

C'est le temps pour Abdel Nasser de donner la mesure de ses qualités d'homme d'Etat. Ce qui menace le plus sérieusement la stabilité de l'Egypte et son avenir, ce sont les interventions « asiatiques » dont elle est l'objet. Sans doute Abdel Nasser commence-t-il à voir quelle erreur ce fut de permettre au Pakistan et à l'Indonésie de se mêler d'aussi près des choses de l'Egypte. Quand on a les effets sous les yeux, on ne peut plus se dissimuler les causes. Pour s'être éloignée de sa vocation naturelle, l'Egypte passe par une crise qui n'est peut-être qu'à ses débuts. **Et pour tout le Proche-Orient arabe, c'est une fameuse leçon.**

L'Egypte cherchera-t-elle dans un équilibre méditerranéen la voie de son destin retrouvé ? Il faut l'espérer pour elle ; si la dérive à l'est n'est pas arrêtée, elle est en état d'instabilité et en danger pour des années. Notre espoir est qu'on discerne cela au Caire comme nous le voyons.

L'Egypte est pour le Liban l'alliée naturelle. Nous ne pouvons imaginer le désordre en Egypte sans nous sentir nous-mêmes touchés. **Placés géographiquement comme nous sommes, entre le sud et le nord de la Méditerranée, c'est notre rôle et notre devoir**

d'apporter à l'Egypte tout le concours que nos moyens intellectuels et politiques permettent.

Entre l'Egypte d'une part, la Turquie et la Grèce de l'autre, le Liban et la Syrie sont deux jalons nécessaires. C'est le temps pour le régime d'Abdel Nasser de prendre la tête du monde arabe méditerranéen pour rendre à son pays optimisme et prospérité ; c'est le temps pour lui d'agir pour épargner à l'Egypte une révolution moins glorieuse et la noyade dans la mer des Indes.

Après tant de démonstrations et de discours, avons-nous accru nos chances d'être entendu ?